

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

MACBETT : UNE FABLE GRIMAÇANTE

Macbett est fidèle à Duncan, son archiduc ubuesque et inquiétant. Ne le taraudent ni ambition ni crainte particulières avant une funeste rencontre avec des sorcières sataniques. Elles vont lui ouvrir les portes de l'enfer : envie, jalousie, trahison et meurtre vont le conduire à la démence... Voici brossée à grands traits, l'histoire de *Macbett*, la dernière pièce écrite par Ionesco, programmée cette semaine par les ATP-Georges Baelde et jouée par la Compagnie des Dramaticules dans une mise de scène de Jérémie Le Louët. Que dire de cette farce sinon que Ionesco a subverti Shakespeare en ne gardant que le côté grimaçant de la tragédie. Le crime est toujours le crime, la folie ne porte pas un autre nom mais Ionesco y ajoute l'absurdité et le grotesque. Tout est illusoire, dérisoire et accessoire ! Donc risible !

Jérémie Le Louët a conçu sa mise en scène comme l'exécution d'une partition musicale. Les effets y sont réglés au millimètre. Les personnages, marionnettes du destin, ne vont pas jusqu'à la caricature désincarnée. Ils gardent leur dimension humaine : Macbett (Julien Buchy) est un grand ado un peu égaré, Lady Macbett (Noémie Guedj) une espèce de diva hollywoodienne, Duncan (Jérémie Le Louët), un poltron psychopathe. Les allusions au péplum, au show télévisuel, au cabaret, au meeting politique sont autant de clins d'œil en direction du spectateur. On est plongé dans la bouffonnerie la plus débridée et en même temps on est dans le macabre. Les comédiens qui interprètent plusieurs personnages se changent au fond de la scène et renforcent ainsi l'idée que l'être humain n'endosse qu'un rôle provisoire ! Ils font tous preuve de beaucoup de maîtrise. Voilà Ionesco revisité par une nouvelle génération de gens de théâtre qui ne manque pas d'audace !

CALLIMAQUE - LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE - JANVIER 2007